

peintes, où se conservent leurs Idoles: ce sont des figures d'hommes et de femmes faites de pierres et de terre cuite, des têtes et des queues de serpens extraordinaires, des hiboux empaillés, des morceaux de cristaux, et des mâchoires de grands poissons. Il y avait en l'année 1699 une bouteille et une patte de verre qu'ils gardaient précieusement.

Ils ont soin d'entretenir dans ce Temple un feu perpétuel, et leur attention est d'empêcher qu'il ne flambe: ils ne se servent pour cela que de bois sec de noyer ou de chêne. Les anciens sont obligés de porter, chacun à son tour, une grosse bûche dans l'enceinte de la palissade. Le nombre des Gardiens du Temple est fixé, et ils servent par quartier. Celui qui est en exercice est comme en sentinelle sous l'appentis, d'où il examine si le feu n'est pas en danger de s'éteindre: il l'entretient avec deux ou trois grosses bûches, qui ne brûlent que par l'extrémité, et qui ne se mettent jamais l'une sur l'autre, pour éviter la flamme.

De toutes les femmes, il n'y a que les sœurs du grand Chef qui aient la liberté d'entrer dans le Temple: cette entrée est défendue à toutes les autres, aussi-bien qu'au menu peuple, lors même qu'ils apportent à manger aux mânes de leurs parens, dont les ossemens reposent dans le Temple. Les mets se donnent au Gardien, qui les porte à côté de la corbeille où sont les os du mort: cette cérémonie ne dure que pendant une lune. Les plats se mettent ensuite sur les palissades de l'enceinte, et sont abandonnés aux bêtes fauves.

Le Soleil est le principal objet de la vénération de